

Merci à juw
membre du site devenez-fonctionnaire.fr
pour le partage de sa copie

ÉTIQUETTE
D'IDENTIFICATION

À compléter par le candidat

rabattre le cache qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance

Concours externe - interne - professionnel - ou examen professionnel ⁽¹⁾
Rayer les mentions inutiles

Pour l'emploi de : Contrôleur des finances publiques

Preuve n° : 2

Matière : Composition ou Cas pratique d'économie

Date : 01/12/2020

Nombre d'intercalaires supplémentaires : 1

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors de la zone d'identification rabattable, les copies doivent être
totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tel
que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro, ou toute
autre indication même fictive étrangère au traitement du sujet.

Il est demandé aux candidats d'écrire et de souligner si nécessaire au
stylo bille, plume ou feutre, de couleur noire ou bleue uniquement.
Toute autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le
jury, auquel cas la note de zéro serait attribuée. De même, l'utilisation
d'un crayon surligneur est interdite.

Les étiquettes d'identification codes à barres, destinées à permettre à
l'administration d'identifier votre copie, ne doivent être détachées et collées
dans les deux cadres prévus à cet effet qu'en présence d'un membre de la
commission de surveillance.

NOTE / 20
16,00

1. Analyse de documents

concept développé par l'économiste
présente la relation entre deux
variables (effet) et l'autre explicative

mesure des effets induits entre elles,
si une hausse importante, la demande
peuvent varier dans le même
sens, l'immédiatement fait entraîner
l'augmentation.

Le graphique n°1, sur l'élasticité
et le cas d'un monopole
reste sera toujours constante
de bon

, sur l'élasticité est de -1, ici
prix baisse, plus il y a de
quantités, la courbe de la
quantité et la baisse de prix,
une seule unité est vendue,
6 euros, on passe à plus de 9

, on constate que la courbe
avec un niveau inchangé de prix

Seconde partie. Analyse de documents

Graphique 1.

L'élasticité est un concept développé par l'économiste Alfred Marshall, elle représente la relation entre deux variables, l'une dépendante (effet) et l'autre explicative (cause).

Les variables peuvent avoir des effets inverse entre elles, par exemple, en théorie, si un prix augmente, la demande peut baisser, ou, elles peuvent varier dans le même sens, une augmentation de l'encadrement peut entraîner une augmentation de la consommation.

L'élasticité-prix, selon le graphique n°1, où l'élasticité est égale à 0, on constate le cas d'un bien pour qui importe le prix, la demande sera toujours croissante pour la même quantité de bien.

Selon le graphique n°2, où l'élasticité est de -1, ici on constate que plus le prix baisse, plus il y a de quantités qui sont consommées, la courbe de la demande tend vers la quantité et la baisse de prix, au delà de 12 euros, une seule unité est vendue, le prix baisse sous les 6 euros, on passe à plus de 3 unités.

Dans le graphique n°3, on constate que la courbe de la demande stagne avec un niveau inchangé de prix.

l'équilibre, ici, tend vers l'infini, c'est, en somme, le prix d'équilibre entre l'offre et la demande.

Graphique n°2

D'après l'histogramme sur le revenu disponible par habitant en euros dans l'Union européenne en 2017, ayant pour source Eurostat, on constate que le revenu ne dépend pas du nombre d'habitants, car le Luxembourg, étant faiblement peuplé, possède le revenu par habitant le plus élevé, de 35 000 euros en moyenne, le Roumanie représente l'autre extrémité, avec à peu près 2500 euros en moyenne, cela s'explique aussi par la différence de développement, d'autant que le SMIC en Roumanie est bien inférieur à 400 euros, la France, quant à elle, se situe à 22 500 euros, légèrement au dessus de l'Allemagne, et de la zone euro, quant à elle, est autour de 19 000 euros, mais cette dernière reste supérieure à l'Union européenne, autour de 17 000 euros, on constate que la zone euro possède la plus haute revenus par habitant que l'U.E.

Deuxième partie : Questions de complément

Question 1 :

L'utilité marginale d'un bien, représente la satisfaction que le consommateur obtient à la suite de l'unité supplémentaire d'un bien consommé, tend que cette dernière lui apporte satisfaction, cette utilité augmente, dans le cas contraire, elle tend à diminuer au profit de l'épargne, on peut aussi rattacher ce concept à la propension marginale à consommer des ménages, un investissement en investissement de l'Etat, ou des aides, peut augmenter la consommation supplémentaire.

des bas revenus, ce concept a notamment été développé par le courant Keynésien.

Question 2:

Avant de pouvoir définir le concept de croissance endogène de Paul Romer, il convient de rappeler ce qu'est la croissance représentée par un accroissement de la production sur une ou plusieurs périodes longues.

La croissance endogène de Paul Romer, liée aux développements d'autres économistes comme R^h Barro et Lucas, c'est l'idée que la croissance peut être un processus auto-entretenu grâce notamment au capital humain (la connaissance) qui permet aussi l'investissement en "Recherche et Développement", notamment de la part de l'Etat, qui peut inciter à cela pour produire de la croissance. Enfin, depuis les années 90, les économistes considèrent que le progrès technique est aussi le "moteur" de la croissance endogène, ce dernier est à la fois cause de la croissance endogène (de l'intérieur) et de la croissance exogène (produit de l'extérieur), était vue par R. Solow comme une "manne tombée du ciel". La croissance exogène, elle, représente les facteurs extérieurs qui sont la population ou le capital naturel, à la différence de la croissance endogène.

Troisième partie : Dissertation

Vous répondrez de façon structurée au sujet suivant:
 1° l'épargne est-elle favorable à la croissance économique?

En France, en terme d'épargne, l'assurance vie est une forme étant un des placements préférés des Français, même si, du fait de la crise sanitaire, elle a tendance à être moins sollicitée, la croissance, elle aussi a subi le contre-coup de la crise car elle était à -11% en novembre 2020 en France.

2° l'épargne représente le fait de mettre un surplus de revenus de côté pour passer à un risque, que ce soit financier, de maladie ou pour assurer une bonne retraite, pour financer un projet sans recourir à l'emprunt.

Il est intéressant de se demander si l'épargne a une relation de causalité avec la croissance, en d'autres termes, l'épargne est-elle favorable à la croissance économique?

Il convient d'aborder que l'épargne peut avoir des aspects positifs sur la croissance (1), mais qu'elle peut aussi être un frein à la croissance économique (2).

1- Les aspects positifs de l'épargne sur la croissance économique.

Un des aspects positifs de l'épargne est qu'il conduit à une accumulation de richesse, donc, une augmentation de la masse monétaire.

A- Effet positif sur la masse monétaire

Cet effet positif, permet d'accroître les richesses disponibles, donc d'augmenter la liquidité aux banques privées, qui auront moins recours aux crédits auprès de la

BCE (Banque Centrale Européenne), pour le cas européen, ce qui permet d'éviter une hausse du Taux d'intérêt de la banque centrale et permet de contenir le niveau des prix, donc d'éviter une inflation, car pour le courant de l'école de Chicago, dont fait partie Milton Friedman, il faut contenir l'inflation pour augmenter la croissance, cette dernière, en cas de financement par l'investissement, doit se faire par le marché des capitaux, dont l'Espagne fait partie, autre effet positif, sur l'investissement est la consommation.

B- Effet positif sur l'investissement et la consommation
Les entreprises peuvent recourir à l'emprunt via les banques privées, si les liquidités sont suffisantes, le Taux d'intérêt n'augmentera pas et cela évitera un financement des banques privées auprès de banque centrale, l'investissement permet d'augmenter la croissance via la propriété technique, dans le cas contraire, peu de liquidités peut freiner les banques privées ou organismes de crédit d'accorder un prêt, ce qui est néfaste pour l'investissement et donc la croissance.

Du côté des ménages, cela permet d'investir dans des projets, comme, l'acquisition d'une maison pour leur permettre de travailler, et de leur éviter un trop fort Taux d'endettement, ou d'investir dans l'immobilier. Soit conséquemment, un fort Taux d'épargne permet de financer plus aisément des projets, que cela soit professionnels, via l'investissement ou personnel, via la consommation, pour une amélioration du niveau de vie, mais aussi pour consommer plus, étant donné que la consommation est un des facteurs de croissance, de même, que l'épargne des ménages non utilisée à l'instant T, sera à un moment donné utilisée par eux, ce qui accroît la consommation et donc la croissance, mais cet effet est à relativiser, car si tout les agents économiques

épargnés, cela peut potentiellement être un frein à la croissance.

H- L'épargne, un frein à la croissance dans certaines mesures.
Certains courants économiques, comme celui des keynésiens prônent l'utilisation de l'épargne pour la consommation.

A- Les effets négatifs sur la consommation

Le fait d'épargner n'incite pas à consommer davantage, ce qui peut produire un cercle vertueux, dans un premier temps, il peut y avoir une déflation (baisse de prix) au niveau de la consommation, puis une demande baisse, ce qui peut créer une baisse de la valeur ajoutée des entreprises, qui seront démotivées à emprunter pour investir, si elle n'investissent plus, il peut se produire une baisse de la croissance, autre effet ricotté, celui sur l'emploi.

A- Effet sur l'emploi

Le chômage peut connaître une augmentation, étant donné que les entreprises ne vendent moins, pour ne pas faire faillite, elles doivent licencier, ce qui conduit à une hausse de chômage, et donc ce qui va agir sur la consommation, dans ce type de situation, l'Etat a un rôle à jouer, selon les politiques de relance keynésiennes, il consentirait de financer, par l'impôt, l'investissement des entreprises via des aides et la consommation des bas revenus des ménages, puisque l'investissement permet l'augmentation de la consommation, mais aussi l'investissement de l'Etat, peut aussi être financé par un crédit auprès de la BCE, ce qui peut être négatif à moyen terme pour la

soutenabilité de la dette de l'État, il est donc nécessaire d'inciter les épargnants à consommer pour favoriser la croissance, mais de façon à trouver un équilibre, car l'épargne permet aussi de financer des projets, ce qui est porteur de progrès technique et donc de hausse de consommation.

En conclusion, si l'épargne peut à la fois permettre une hausse de la croissance économique, mais aussi la baisser, dans certains cas, il convient de se demander comment relancer la consommation après la crise. Certains économistes comme P. Aghion, proposent d'inciter l'État à investir dans le progrès technique.